

Un nouveau test rapide de numération des CD4 pourrait changer la donne pour les personnes atteintes d'une infection au VIH à un stade avancé

Alors que de nombreux pays riches luttent pour faire face au COVID-19, la communauté sanitaire mondiale mène une course contre la montre pour aider à contenir l'impact potentiellement dévastateur de ce virus dans les pays disposant de ressources limitées et de systèmes de santé fragiles. La plus grande crainte est de voir les établissements de santé surchargés des pays les plus pauvres implorer si le COVID-19 se propage de manière incontrôlée, mettant en danger les personnes qui reçoivent un traitement et des soins pour d'autres maladies, telles que le VIH et la tuberculose. Unitaid et ses partenaires intensifient actuellement leurs efforts pour introduire des solutions aptes à soulager les systèmes de santé surchargés. La dernière en date est un test rapide de numération des CD4, qui promet d'améliorer les soins aux patients atteints d'une infection au VIH à un stade avancé. Nous avons parlé de cette initiative avec Robert Matiru, Directeur de la division des programmes d'Unitaid.

Pourquoi est-ce qu'Unitaid cherche à élargir l'accès aux kits de dépistage rapide pour la numération des CD4 ?

Un test portable et facile à utiliser est maintenant disponible : il permet de déterminer rapidement si le nombre de CD4 (qui indique le niveau de résilience du système immunitaire) d'une personne a diminué jusqu'à un niveau critique. Il est essentiel que les pays disposent d'un test de numération des CD4 efficace et largement disponible pour pouvoir offrir le meilleur traitement et soins possibles aux patients atteints d'une

infection au VIH à un stade avancé. Il s'agit de personnes dont le système immunitaire est dangereusement affaibli lorsqu'elles entament une thérapie antirétrovirale ou la reprennent après une interruption du traitement. Nous voulons qu'un nombre beaucoup plus important de ces tests soit effectué le plus près possible du lieu des soins, y compris dans les villages et les petites villes, où il est difficile d'accéder à des outils de diagnostic plus complexes.

Le nouveau test facilitera-t-il la gestion des infections au VIH à un stade avancé ?

Oui. Le nouveau test, appelé « VISITECT CD4 Advanced Disease », est plus abordable que les tests en laboratoire existants, ne nécessite aucun équipement supplémentaire et peut être utilisé dans toutes sortes d'établissements de santé. Il permet d'identifier plus rapidement un plus grand nombre de personnes atteintes d'une infection au VIH à un stade avancé, qui pourront ainsi recevoir un traitement adéquat avant de tomber gravement malades.

Quel type de test de numération des CD4 était-il proposé jusqu'à présent ?

Les tests conventionnels et les tests effectués au moyen d'équipements disponibles sur les lieux des soins sont réalisés sur des plateformes, ce qui nécessite des investissements en termes de matériel et de maintenance. Des échantillons de sang sont prélevés sur le patient dans une clinique et sont ensuite envoyés à un laboratoire, qui bien souvent se trouve en dehors de l'établissement. Les patients doivent parfois revenir

à la clinique une ou deux semaines plus tard pour obtenir leurs résultats et ainsi commencer le traitement. Grâce au diagnostic de numération des CD4 conçu par la société Omega Diagnostics, il est possible de tester instantanément les échantillons de sang individuels, ce qui accélérera la gestion des cas et allégera la charge qui pèse sur les systèmes de santé.

Pourquoi l'infection au VIH à un stade avancé est-elle si dangereuse ?

Environ un tiers de toutes les personnes séropositives qui entament une thérapie antirétrovirale sont atteintes d'une infection au VIH à un stade avancé (également connue sous le nom de sida), et sont donc exposées à un risque d'infections opportunistes et de décès. Environ 10 % de ces patients meurent dans les trois mois suivant le début du traitement. En effet, plus le système immunitaire d'une personne infectée est affaibli, moins il sera capable de lutter contre les infections opportunistes, telles que la pneumonie et l'infection à cryptocoque, qui peuvent s'avérer mortelles. L'OMS recommande que toutes les personnes qui commencent ou reprennent un traitement contre le VIH se soumettent d'abord à un test de numération des CD4. Si leur taux de CD4 est inférieur à 200, elles seront considérées comme présentant une infection au VIH à un stade avancé et devront éventuellement prendre des médicaments pour prévenir ou traiter les infections opportunistes. Ces patients sont également très exposés à la pandémie de COVID-19, ce virus étant particulièrement dangereux pour les personnes ayant des problèmes de santé préexistants.

Quelles sont les autres actions d'Unitaid dans la lutte contre l'infection au VIH à un stade avancé ?

Notre investissement dans les tests de diagnostic rapide de numération des CD4 s'inscrit dans le cadre d'une initiative plus large, déployée en partenariat avec Clinton Health Access Initiative (CHAI), qui vise à faire parvenir des traitements et des diagnostics aux pays à revenu faible ou intermédiaire afin qu'ils puissent gérer plus efficacement les cas d'infection au VIH à un stade avancé. La subvention de 20 millions de dollars attribuée à CHAI a pour objectif d'élargir l'accès à un ensemble de soins pour l'infection au VIH à un stade avancé. Les pays et les partenaires de financement pourront ensuite généraliser l'accessibilité de ces soins.

Quelle est la stratégie d'Unitaid pour introduire les nouveaux tests de diagnostic rapide de numération des CD4 ?

Notre objectif est de créer un marché qui puisse fournir des tests abordables en finançant jusqu'à 500 000 tests pour chacun des pays répondant aux critères de sélection établis. Unitaid, CHAI et Omega Diagnostics, qui est actuellement la seule société à fabriquer un test jetable, ont conclu un accord de prix pour aider à fournir des tests de numération des CD4 à 3,98 dollars dans plus de 130 pays à revenu faible ou intermédiaire. Il s'agirait du prix le plus bas au monde pour un tel test : les autres tests semblables coûtent entre 5,50 et 9,0 dollars. Pour accélérer l'introduction de ce nouveau diagnostic, Unitaid a mis en place un dispositif de commercialisation rapide (Early Market Access Vehicle), qui sera géré par CHAI et dont

les objectifs seront de faciliter l'introduction du produit sur le marché et d'établir un ensemble de données sur son utilisation afin d'aider les pays à planifier le déploiement à grande échelle de ce dispositif sur les lieux des soins au sein des établissements décentralisés.

[CHAI et Unitaid](#) recueillent les déclarations d'intérêt depuis le 28 avril et acceptent les partenaires sélectionnés au fur et à mesure jusqu'au 30 septembre 2021, ou jusqu'à ce qu'un engagement représentant le volume maximal de 500 000 tests soit concrétisé. Les partenaires d'exécution sélectionnés pourront obtenir le dispositif de test financé par Unitaid.

Quels sont les pays les plus susceptibles d'adopter rapidement le test ?

Le Malawi, le Nigeria et l'Ouganda font partie des premiers pays qui pourraient franchir le pas et nous espérons que, si les tests de diagnostic rapide sont introduits avec succès, les gouvernements en généraliseront l'utilisation avec le soutien de partenaires financiers tels que le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et le PEPFAR (President's Emergency Plan for AIDS Relief).

www.unitaid.org